



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

avis 76.978/2/V
du 26 août 2024

advies 76.978/2/V
van 26 augustus 2024

sur

over

un projet d'arrêté royal
'abrogeant certaines mesures
temporaires de l'arrêté royal
n° 20 du 13 mai 2020 portant
des mesures temporaires dans
la lutte contre la pandémie
COVID-19 et visant à assurer
la continuité des soins en
matière d'assurance
obligatoire soins de santé'

een ontwerp van koninklijk
besluit 'tot opheffing van
bepaalde tijdelijke maatregelen
van het koninklijk besluit
nr. 20 van 13 mei 2020
houdende tijdelijke
maatregelen in de strijd tegen
de COVID-19 pandemie en ter
verzekering van de continuïteit
van zorg in de verplichte
verzekering voor
geneeskundige verzorging'

Le 17 juillet 2024, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique à communiquer un avis dans un délai de trente jours prorogé de plein droit * jusqu'au 3 septembre 2024, sur un projet d'arrêté royal 'abrogeant certaines mesures temporaires de l'arrêté royal n° 20 du 13 mai 2020 portant des mesures temporaires dans la lutte contre la pandémie COVID-19 et visant à assurer la continuité des soins en matière d'assurance obligatoire soins de santé'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre des vacations le 26 août 2024. La chambre était composée de Bernard BLERO, président de chambre, Géraldine ROSOUX et Pierre-Olivier DE BROUX, conseillers d'État, Christian BEHRENDT, assesseur, et Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre-Olivier DE BROUX.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 26 août 2024.

*

Op 17 juli 2024 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminister en Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid verzocht binnen een termijn van dertig dagen van rechtswege* verlengd tot 3 september 2024 een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot opheffing van bepaalde tijdelijke maatregelen van het koninklijk besluit nr. 20 van 13 mei 2020 houdende tijdelijke maatregelen in de strijd tegen de COVID-19 pandemie en ter verzekering van de continuïteit van zorg in de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging'.

Het ontwerp is door de tweede vakantiekamer onderzocht op 26 augustus 2024. De kamer was samengesteld uit Bernard BLERO, kamervoorzitter, Géraldine ROSOUX en Pierre-Olivier DE BROUX, staatsraden, Christian BEHRENDT, assessor, en Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre-Olivier DE BROUX.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 26 augustus 2024.

*

* Ce délai résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, *in fine*, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973 qui précise que ce délai est prolongé de plein droit de quinze jours lorsqu'il prend cours du 15 juin au 15 août.

* Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, *in fine*, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat deze termijn van rechtswege verlengd wordt met vijftien dagen wanneer hij begint te lopen tussen 15 juni en 15 augustus.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

OBSERVATION PRÉALABLE

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, la section de législation attire l'attention du demandeur d'avis sur le fait que la dissolution des Chambres législatives emporte que, depuis cette date et jusqu'à ce que, à la suite de l'élection des membres de la Chambre des représentants, le Roi nomme un nouveau Gouvernement, le Gouvernement ne dispose plus de la plénitude de ses compétences. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien des compétences ainsi limitées, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

EXAMEN DU PROJET

DISPOSITIF

Article 3

1. La Note du Comité de l'Assurance CSS 2024/069 du 11 mars 2024 énonce :

« Les prestations à distance des dentistes ont été transférés à la nomenclature régulière dans le cadre de l'appropriate care. Les prestations de l'article 12 peuvent donc être supprimés (voir note CGV 2023/363) ».

Invitée à préciser ce qu'il y a lieu d'entendre par « la nomenclature régulière », la déléguée du Ministre a indiqué que,

« durant la période COVID, des règles ont été créées en dehors de la nomenclature (car il s'agissait de réagir rapidement aux problématiques nouvelles) pour prévoir des prestations à distance. Il faut entendre par 'nomenclature régulière', la nomenclature des dentistes. Il n'y a qu'une seule nomenclature ».

Article 4

1. L'article 4 mentionne l'arrêté royal du 17 avril 2024 « modifiant les articles 2 et 37 de l'annexe à l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités ». À ce jour, cet arrêté n'a pas été publié. Interrogée à ce sujet et invitée à préciser la date d'entrée en vigueur de l'article 2, la déléguée du Ministre a répondu :

« En ce qui concerne l'arrêté royal du 17 avril 2024 'modifiant les articles 2 et 37 de l'annexe à l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités', il s'agit d'un arrêté qui a été signé par le Roi mais qui n'a pas encore été publié, (références chez nous : Psychiatrische zorg op afstand' (2023-003)).

Nous souhaitons publier en même temps l'AR abrogeant certaines mesures temporaires de l'arrêté royal n° 20 du 13 mai 2020 portant des mesures temporaires dans la lutte contre la pandémie COVID-19 et visant à assurer la continuité des soins en matière d'assurance obligatoire soins de santé (COVID 19 – appropriate care) et l'AR du 17 avril 2024 (psychiatrische zorg op afstand).

En effet, 'Psychiatrische zorg op afstand' introduit des prestations à distance pour les psychiatres dans la nomenclature, en remplacement des prestations temporaires qui figurent encore dans l'AR n° 20. Dans cet arrêté 'Psychiatrische zorg op afstand', suite à un oubli, lesdites prestations temporaires dans l'AR n° 20 (Articles 9 et 10) n'ont pas été supprimées. Chose que l'on fait dans l'AR 'COVID-19 – Appropriate care'. C'est la raison pour laquelle les entrées en vigueur sont liées. Il n'y a donc pas de rétroactivité ici ».

2. Invitée à justifier l'effet rétroactif conféré à l'article 3, la déléguée du Ministre a répondu :

« L'arrêté Royal [du 29 mai 2024] modifiant, en ce qui concerne certaines prestations dentaires, les articles 5 et 6 de l'annexe à l'arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités est entré en vigueur le 1^{er} juillet.

Il introduit les prestations à distance dans la nomenclature des dentistes. Par conséquent, l'introduction d'un côté (dans la nomenclature) et la suppression de l'autre côté (abrogation de l'article 12 dans l'AR n° 20) devaient coïncider pour éviter tout vide juridique et toute confusion concernant les prestations à distance pour les dentistes ».

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten ‘op de Raad van State’, gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE OPMERKING

Rekening houdend met het ogenblik waarop dit advies wordt gegeven, vestigt de afdeling Wetgeving de aandacht van de adviesaanvrager erop dat de ontbinding van de wetgevende kamers tot gevolg heeft dat de regering sedert die datum en totdat, na de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, een nieuwe regering is benoemd door de Koning, niet meer over de volheid van haar bevoegdheid beschikt. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens die de regering in aanmerking kan nemen als ze te oordelen heeft of het vaststellen of het wijzigen van verordeningen noodzakelijk is.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

DISPOSITIEF

Artikel 3

1. In de nota CGV 2024/069 van het Verzekeringscomité van 11 maart 2024 staat het volgende:

“De verstrekkingen op [af]stand werden overgebracht in kader van appropriate care naar de reguliere nomenclatuur. De verstrekkingen uit artikel 12 mogen dus geschrapt worden (zie nota CGV 2023/363).”

Op de vraag wat juist wordt bedoeld met “reguliere nomenclatuur” heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“durant la période COVID, des règles ont été créées en dehors de la nomenclature (car il s’agissait de réagir rapidement aux problématiques nouvelles) pour prévoir des prestations à distance. Il faut entendre par ‘nomenclature régulière’, la nomenclature des dentistes. Il n’y a qu’une seule nomenclature.”

Artikel 4

1. In artikel 4 wordt melding gemaakt van het koninklijk besluit van 17 april 2024 “tot wijziging van de artikelen 2 en 37 van de bijlage bij het koninklijk besluit van 14 september 1984 tot vaststelling van de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen inzake verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen”. Tot dusver is dit besluit nog niet bekendgemaakt. Naar aanleiding van een vraag in dat verband en op de vraag op welke datum artikel 2 in werking treedt, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“En ce qui concerne l’arrêté royal du 17 avril 2024 ‘modifiant les articles 2 et 37 de l’annexe à l’arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d’assurance obligatoire soins de santé et indemnités’, il s’agit d’un arrêté qui a été signé par le Roi mais qui n’a pas encore été publié, (références chez nous: Psychiatrische zorg op afstand’ (2023-003)).

Nous souhaitons publier en même temps l’AR abrogeant certaines mesures temporaires de l’arrêté royal n° 20 du 13 mai 2020 portant des mesures temporaires dans la lutte contre la pandémie COVID-19 et visant à assurer la continuité des soins en matière d’assurance obligatoire soins de santé (COVID 19 – appropriate care) et l’AR du 17 avril 2024 (psychiatrische zorg op afstand).

En effet, ‘Psychiatrische zorg op afstand’ introduit des prestations à distance pour les psychiatres dans la nomenclature, en remplacement des prestations temporaires qui figurent encore dans l’AR n° 20. Dans cet arrêté ‘Psychiatrische zorg op afstand’, suite à un oubli, lesdites prestations temporaires dans l’AR n° 20 (Articles 9 et 10) n’ont pas été supprimées. Chose que l’on fait dans l’AR ‘COVID-19 – Appropriate care’. C’est la raison pour laquelle les entrées en vigueur sont liées. Il n’y a donc pas de rétroactivité ici.”

2. Gevraagd naar de verantwoording voor de terugwerkende kracht die aan artikel 3 verleend wordt, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“L’arrêté Royal [du 29 mai 2024] modifiant, en ce qui concerne certaines prestations dentaires, les articles 5 et 6 de l’annexe à l’arrêté royal du 14 septembre 1984 établissant la nomenclature des prestations de santé en matière d’assurance obligatoire soins de santé et indemnités est entré en vigueur le 1^{er} juillet.

Il introduit les prestations à distance dans la nomenclature des dentistes. Par conséquent, l’introduction d’un côté (dans la nomenclature) et la suppression de l’autre coté (abrogation de l’article 12 dans l’AR n° 20) devaient coïncider pour éviter tout vide juridique et toute confusion concernant les prestations à distance pour les dentistes.”

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Anne-Catherine VAN GEERSDAELE

Bernard BLERO